

PROGRÈS RÉALISÉS EN AFRIQUE TROPICALE*

La Commission IV de la Conférence de Genève avait divisé le monde en 14 divisions linguistiques et géographiques (voir E/CONF.61/L.57); la division 14 avait été nommée «l'Afrique au sud du Sahara», appellation qui est parfois abrégée en «Afrique subsaharienne».

Il est proposé à présent de nommer cette division Afrique tropicale. Au nord, le tropique du Cancer traverse le Sahara et nous sépare des divisions arabes; au sud, le tropique du Capricorne limite à peu près l'Afrique du Sud. Cette proposition est basée sur le fait que de nombreux facteurs communs aux Etats d'Afrique tropicale demeurent étrangers à l'Afrique du Sud.

Le présent rapport traite de l'Afrique tropicale, qui comprend 35 Etats membres des Nations Unies. Il convient de noter que huit d'entre eux seulement ont répondu à l'invitation d'assister à la Conférence et que, ce deuxième jour de la Conférence, au moment où est soumis le présent rapport, seulement trois d'entre eux sont arrivés et présents (Nigéria, Ouganda, Kenya).

Un des traits communs aux Etats d'Afrique tropicale est qu'ils sont tous membres de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et situés à l'intérieur de la zone d'action de la Commission économique pour l'Afrique de l'Organisation de Nations Unies (CEA); tous sont des pays en voie de développement qui, selon les statistiques publiées par les Nations Unies, forment le plus important groupe d'Etats à faible produit national brut (PNB). Cet état de choses signifie en pratique que ces Etats se trouvent tous dans la nécessité urgente de répondre à des besoins fondamentaux dans les domaines tels que la santé, l'éducation, la production alimentaire, la création de moyens de communications et d'industries, etc. Il s'ensuit qu'ils éprouvent quelque difficulté à affecter des fonds ou du personnel qualifié à des opérations non prioritaires, parmi lesquelles doit malheureusement être rangée la toponymie.

* Le texte original de ce rapport, présenté par l'Expert représentant la division linguistique et géographique 14, c'est-à-dire l'Afrique au sud du Sahara, et soumis en anglais, a paru sous la cote E/CONF.61/L.101.

Des centaines de langues différentes sont parlées dans la division. Heureusement, du point de vue de la discipline qui nous concerne, elles se rangent en groupes identifiables; c'est ainsi qu'au sud de l'équateur, la plupart d'entre elles appartiennent au groupe bantou, dans lequel le swahili (ou kiswahili) est le plus largement utilisé comme langue commune. De plus, dans presque tous les Etats, le français ou l'anglais sont utilisés couramment à l'échelon gouvernemental. Certains ont estimé que la division était trop vaste et qu'il convenait de la subdiviser; mais une telle opération serait nécessairement arbitraire. Si certaines séparations existent actuellement, elles tendent à se faire entre Etats anglophones et francophones; elles ne correspondent pas à des groupes ethniques ou géographiques et sont vouées à la disparition.

Il a aussi été proposé de réunir une conférence régionale à l'échelon de la division. Il semble toutefois peu probable, dans la conjoncture actuelle, que de nombreux Etats membres y assistent. Un questionnaire, envoyé par le Secrétariat au nom de l'Expert de la division, n'a suscité que 13 réponses. On peut en conclure que peu d'Etats membres sont dotés d'organismes toponymiques actifs. Ceux qui sont représentés à cette conférence font évidemment partie de la minorité qui se livre à des activités toponymiques.

Il semble que les Etats anglophones tendent à instituer leurs propres organismes, tandis que pour les Etats francophones, les questions sont traitées avec l'aide de l'Institut géographique national (IGN) français (voir le rapport du Gouvernement français, E/CONF.61/L.64).

L'Afrique tropicale offre encore un immense champ d'activité possible en matière de toponymie, et pour que des progrès sensibles puissent être réalisés, une assistance extérieure est indispensable, notamment sous la forme de financement et éventuellement de traitement des données. Le Groupe d'experts a effectué quelques démarches auprès de sources d'assistance éventuelles mais jusqu'ici sans résultat. Il poursuivra ses efforts dans ce sens.

RAPPORT PRÉSENTÉ PAR L'IRAN*

Introduction

On a tenté, dans le présent rapport, de donner un bref aperçu des progrès accomplis en Iran depuis la première Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques qui s'est tenue en septembre 1967 à Genève. On a voulu que, dans toute la mesure possible, les diverses questions qui se posent dans ce domaine soient abordées dans l'ordre des résolutions adoptées par cette conférence.

* Le texte original de ce rapport, soumis en anglais, a paru sous la cote E/CONF.61/L.102.

La normalisation nationale

Conformément à la résolution 4, un organisme des noms géographiques a été mis en place dès 1968. Il s'agit de la Sous-Commission de géographie, qui dépend de l'Académie iranienne et dont la composition a été modifiée de façon à comprendre, outre les membres déjà en exercice, des représentants de l'Organisation géographique nationale, des instituts de géographie et des départements de géographie de l'Université, ainsi que des érudits dont les connaissances scientifiques ou les travaux de recherche justifient la participation aux activités de la Sous-Commission.

La Sous-Commission se réunit une fois par semaine au siège de l'Organisation géographique nationale, où

se trouvent son secrétariat et ses bureaux. Elle partage équitablement son temps et son activité entre ses deux principales fonctions : la normalisation des noms géographiques, et le choix et l'harmonisation des noms géographiques nouveaux. En ce qui concerne la première de ces deux fonctions, la Sous-Commission tient dûment compte, grâce aux services mis à sa disposition par l'Organisation géographique nationale, des principes généraux et des recommandations adoptés par la Conférence et reproduits dans le rapport de celle-ci.¹ En avril 1972, on ne comptait pas moins de 1 000 toponymes qui avaient ainsi été examinés, normalisés et classés avant d'être publiés dans la Nomenclature de l'Iran. A titre d'exemple, on a reproduit à l'annexe I un questionnaire se rapportant à la province du Khouzistan et devant servir à l'élaboration de la Nomenclature.

Les activités de l'Organisation géographique nationale

Bien qu'un certain nombre d'organismes gouvernementaux aient, dans le domaine de la géographie, des activités qui se rapportent à la normalisation des toponymes, c'est l'Organisation géographique nationale qui joue le principal rôle dans ce domaine et qui dispose des moyens les plus efficaces pour atteindre les objectifs visés. Il est donc indispensable de donner une idée des diverses responsabilités de l'Organisation, surtout en ce qui concerne les questions qui intéressent directement la Conférence.

Pendant les quinze dernières années, l'Organisation s'est surtout consacrée à la révision des données géographiques actuelles en procédant à l'interprétation des photographies aériennes. Celles-ci ont été classées, et les cartes existantes ont été mises à jour à partir des observations effectuées par avion ou hélicoptère et grâce à des enquêtes détaillées sur le terrain auxquelles procédaient des équipes se déplaçant en voiture, et parfois à cheval, dans les diverses régions du pays. Les travaux ont ainsi pu être exécutés à 90% déjà, et on pense que ce projet sera achevé dans deux ans.

Parallèlement à cette activité, l'Organisation géographique a systématiquement rassemblé et répertorié toutes les données pouvant servir à mettre à jour les archives des agglomérations et des régions. Elle révisé et rectifie régulièrement les cartes et les dossiers et elle diffuse les renseignements ainsi corrigés parmi les organismes gouvernementaux et le public.

On a récemment adopté un système nouveau permettant de normaliser les noms et d'enregistrer correctement les usages locaux; ce système est actuellement appliqué avec succès dans la région sud-est du pays. On a ainsi commencé à constituer des archives phonétiques où tous les noms seront graduellement classés et que l'on pourra consulter en cas de besoin.

En plus de ces travaux, qui portent presque exclusivement sur les noms de villages et d'agglomérations, l'Organisation géographique nationale prépare des monographies concernant les divisions administratives d'im-

portance diverse, comtés et districts. Ces monographies sont établies et vérifiées par des étudiants de l'Université, et c'est à partir d'elles que sera élaboré le nouveau Dictionnaire géographique de l'Iran.

Le rôle des campagnes d'alphabétisation de «l'Armée du savoir»

On sait l'importance du rôle que joue la jeunesse iranienne qui, aux termes d'un plan ingénieux, occupe la plus grande partie du temps qu'elle passe au service militaire obligatoire à lutter contre l'analphabétisme dans les villages du pays.

L'Organisation géographique nationale a tiré parti de la possibilité unique que lui offre ainsi le système d'enseignement par l'armée d'atteindre plus aisément ses objectifs dans le domaine de la géographie. Chaque année, pas moins de 15 000 jeunes, qui constituent le corps principal de «l'Armée du savoir», sont envoyés dans tous les villages isolés du pays. Ces jeunes, qui ont reçu une bonne éducation et qui font preuve d'énergie et d'esprit progressiste, sont disposés à coopérer avec tous les organismes de l'Etat.

L'Organisation géographique nationale leur remet le questionnaire spécial qui est reproduit à l'annexe II du présent rapport. Après un certain temps, les conscrits remplissent le questionnaire et l'expédient au siège de l'Organisation où les renseignements ainsi fournis sont vérifiés et reportés sur des fiches pour être traités systématiquement. L'opération est répétée chaque année, de telle sorte que de nombreux questionnaires sont remplis pour chaque village. Cela permet non seulement de mettre à jour les renseignements déjà reçus, mais aussi de vérifier les noms et les données qui s'y rapportent. Cette enquête a déjà porté sur quelque 20 000 villages, et les renseignements recueillis de la sorte se sont révélés très utiles.

La romanisation des noms géographiques

Le système de romanisation des toponymes, mis au point par l'Organisation géographique nationale et adopté par la première Conférence dans sa résolution 13, est désormais employé dans tout l'Iran. Aussi bien les pouvoirs publics que les maisons d'édition privées et les cartographes font usage de ce système dans leurs publications (voir l'annexe III).

Depuis la première Conférence des Nations Unies, on a publié deux atlas très importants où cette méthode de romanisation a été employée. Il s'agit du *Climatic Atlas of Iran* (Atlas climatique de l'Iran) dont la préparation avait été annoncée à la première Conférence², et du *Historical Atlas of Iran* (Atlas historique de l'Iran) publié à l'occasion du 2 500^e anniversaire du Royaume de Perse, en 1971.

Avec l'assistance que lui fournit gracieusement le Gouvernement du Royaume-Uni, l'Organisation géographique nationale est actuellement occupée à préparer un atlas général du monde, qui sera normalisé et où une

¹ Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, vol. 1, Rapport de la Conférence (publication des Nations Unies, numéro de vente : F.68.I.9).

² *Ibid.*, vol. 2, Travaux de la Conférence et documents techniques (publication des Nations Unies, numéro de vente : F.69.I.8), p. 8.

vingtaine de cartes de l'Iran remplaceront des cartes d'Angleterre.

Les activités sur le plan international

L'attention des participants à la Conférence a déjà été attirée sur le fait que la graphie persane est employée hors des frontières politiques de l'Iran, et notamment en Afghanistan. Le groupe linguistique et géographique persan couvre par conséquent un vaste territoire qui va du Moyen-Orient à l'Asie du Sud-Est. Il n'a pas été possible de convoquer des réunions intergouvernementales dans le but de normaliser les systèmes de transcription des noms géographiques, mais une correspondance volumineuse a été échangée sur ce sujet et rien ne s'oppose plus maintenant à ce qu'une telle réunion ait lieu. Il est évident, et généralement reconnu, que le

système de translittération actuellement employé en Afghanistan diffère légèrement du système normalisé que la Conférence a approuvé. Mais tout porte à croire que les quelques différences qui existent pourront être supprimées lorsque des délégués des deux pays s'assièront à la même table de conférence.

Il est encourageant de constater que l'United States Board on Geographic Names (Commission des noms géographiques des Etats-Unis) vient de publier une nomenclature normalisée officielle concernant l'Afghanistan (Standard Name Gazetteer of Afghanistan) [publication n° 212432] qui contient pas moins de 10 000 toponymes. Cette nomenclature est absolument conforme aux règles suggérées dans la publication intitulée *Transliteration of Farsi Geographic Names to Latin-Alphabet*, qui fait l'objet de la résolution 13 de la première Conférence et que la délégation iranienne confirme sans réserve.

Annexe I

Organisation géographique nationale
Direction de l'information géographique

Feuille de renseignements sur les villages

Nom du village Nom du village avec indication des syllabes et de l'alphabet
Province Département Chef-lieu District Village
Autres noms (passés et présents) Nom du village Nom du village avec syllabes
1 : Nom du village 2 : Nom du village en toutes lettres

Emplacement :

Pied de colline Plaine Forêt Bord de mer Bord de cours d'eau

Climat :

Froid Chaud Sec Humide

Eau potable :

Eau courante (eau traitée) Eau courante Source Canal

Cours d'eau Puits

Voies de communication traversant le village :

Voie ferrée Route macadamisée Chemin pédestre Chemin de terre

Distance du centre du Comté en km

Distance de la route principale en km

Distance du village le plus proche en km

Gibier, animaux sauvages ou poissons de la région avoisinante

Plan du village



Forêts et bois aux environs du village :

Nom Superficie approx. Essences Produits forestiers

Vents prédominants

Type de vent Nom du vent Saison Heure Effets du vent

Annexe II

Situation sociale, histoire et historique des bâtiments du village

Population approx. Langue parlée Race des habitants

Religion Nombre approximatif d'alphabètes

Hygiène :

Bains Dispensaire Barbier Morgue

Eclairage :

Electricité Lampes à pétrole Chandelles

Combustibles :

Pétrole Charbon Charbon de bois Bois

Bâtiments administratifs :

Gendarmerie Bureau de poste Télégraphe Téléphone

Poste frontière Douane Ecole Société d'alphabétisation

Service sanitaire Service de vulgarisation Coopérative rurale

Bâtiments anciens. mosquées et mausolées

Détails topologiques dans les environs du village

|

Types de culture :

Culture sèche Culture irriguée Mécanique Manuelle

Produits agricoles et fruits

Produits industriels et artisanaux

Mines Commerces et affaires

Autres renseignements et observations :

Nom Famille Unité n° de l'Armée du savoir Village Chef-lieu

Date Signature

ANNEXE III

MINISTRY OF WAR

NAME OF VILLAGE

اسامی آبادیا

SHEET NAME

نام شیت آبادان

SHEET NO.

شماره شیت NH-395

وزارت جنگ

استان خوسوزستان شماره برگ ۱

NATIONAL GEOGRAPHIC ORGANIZATION

شهرستان

سازمان جغرافیایی کشور

DISTRICT

بخش

GEOGRAPHICAL INFORMATION DIRECTORATE
مدیریت علمی اطلاعات جغرافیایی

تغییرات استان - شهر - بخش DIST. CITY PROV.	ارتفاع بر حسب متر ALTITUDE IN M.	عرض جغرافیایی LATITUDE	طول جغرافیایی LONGITUDE	نام آبادی		ردیف ROW
				لاتین LATIN	فارسی PERSIAN	
آبادان - مرکزی	۳	۳۰°۲۰'۱۵"	۴۸°۱۷'۳۰"	ĀBĀDĀN	آبادان	۱
اهواز - حومه	۴	۳۰°۳۱'۰۰"	۴۸°۴۲'۱۰"	ĀBŠHĀR	آبشار	۲
اهواز - حومه	۵	۳۰°۵۱'۱۰"	۴۸°۲۱'۴۰"	OBOSKHER	اُبشخِر	۳
خرمشهر - شادگان	۴	۳۰°۴۳'۴۰"	۴۸°۳۷'۱۰"	ABŪ SHOLŪK	ابو شلوك	۴
آبادان - قصبه	۱۴	۳۰°۵۷'۰۰"	۴۹°۰۴'۱۰"	ABŪ AZĪM	ابو عظیم	۵
ماه شهر - حومه	۴	۳۰°۲۵'۵۵"	۴۹°۰۴'۳۰"	BANDAR-E SHĀHPŪR	بندر شاهپور	۶
ماه شهر - حومه	۶	۳۰°۴۰'۴۹"	۴۹°۱۱'۴۵"	BANDAR-E MAHSHAHR	بندر ماهشهر	۷
ماه شهر - هندیجان	۴	۳۰°۳۹'۳۰"	۴۸°۴۳'۱۰"	BŪZĪ	بوزی	۸
رامهرمز - رامشیر	۲۰	۳۰°۵۶'۴۰"	۴۹°۲۰'۴۰"	BŌVEYRDEH	بویژده	۹
آبادان - حومه	۳	۳۰°۲۱'۵۰"	۴۸°۱۷'۴۰"	BEYT-E YĀSĪN	بیت یاسین	۱۰
ماه شهر - حومه	۱۴	۳۰°۴۲'۴۰"	۴۹°۰۵'۵۰"	TEKHEYT	تخیت	۱۱
خرمشهر - شادگان	۱۵	۳۰°۵۰'۳۰"	۴۹°۲۰'۲۰"	TOLTOLEYEH	تولتلیه	۱۲
خرمشهر - شادگان	۳	۳۰°۴۱'۵۰"	۴۸°۳۸'۲۰"	TŪPCHĪ	توچی	۱۳
خرمشهر - حومه	۳	۳۰°۲۸'۲۰"	۴۸°۰۳'۱۰"	TŪMĀR	تومار	۱۴
ماه شهر - حومه	۱۳	۳۰°۴۳'۴۰"	۴۹°۰۲'۴۰"	SŌLS	سولت	۱۵
خرمشهر - شادگان	۸	۳۰°۴۸'۵۰"	۴۸°۳۹'۵۰"	JĀBERĪ	جابری	۱۶
خرمشهر - شادگان	۳	۳۰°۳۸'۱۰"	۴۸°۴۶'۲۰"	JADĪD	جدید	۱۷
خرمشهر - شادگان	۹	۳۰°۴۷'۰۰"	۴۸°۴۳'۲۰"	JA'FARĪ	جعفری	۱۸
رامهرمز - رامشیر	۱۴	۳۰°۴۶'۰۰"	۴۸°۴۳'۰۰"	CHAM-E MAHĀVĪ	چیم مهاوی	۱۹
خرمشهر - شادگان	۴	۳۰°۳۸'۳۰"	۴۸°۴۳'۵۰"	ĤADBEH	حدبه	۲۰
رامهرمز - حومه	۱۵	۳۰°۴۸'۱۰"	۴۹°۱۷'۰۰"	ĤADĪD	حدید	۲۱

RAPPORT PRÉSENTÉ PAR LE KENYA*

Un rapport sur les progrès réalisés jusqu'en 1967 a été présenté à la première Conférence des Nations Unies à Genève.¹ Depuis cette date, on a achevé l'établissement de la carte de base du Kenya à l'échelle de 1/50 000 ou à celle de 1/100 000, et on a poursuivi le rassemblement des toponymes.

La *Nomenclature du Kenya* publiée en 1964 par l'United States Board on Geographic Names (Commission des noms géographiques des Etats-Unis) devrait être révisée et élargie. De nombreux noms nouveaux ont été rassemblés et des noms existants ont été corrigés. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique a communiqué au Service topographique du Kenya une série de négatifs des pages de cette nomenclature pour en

* Le texte original de ce rapport, soumis en anglais, a paru sous la cote E/CONF.61/L.104.

¹ *Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques*, vol. 2, *Travaux de la Conférence et documents techniques* (publication des Nations Unies, numéro de vente : F.69.1.8), p. 33 et 34.

faciliter la révision et la réédition au Kenya. Il a également communiqué une série de 26 400 fiches dont chacune porte sur une rubrique de la nomenclature. Ces fiches sont indispensables si l'on veut rassembler tous les renseignements nécessaires à la révision des toponymes. D'autres fiches sont établies pour les noms nouveaux.

On pense pouvoir reconstituer les Comités de district afin que des décisions puissent être prises au sujet des graphies incertaines. Il faudra alors convoquer le Comité (central) permanent qui entérinera ces décisions et établira les listes en vue de leur publication.

Avant la publication des listes de toponymes, les noms modifiés sont portés sur les cartes rééditées.

Après avoir collaboré pendant 21 ans aux travaux de toponymie effectués par le Service topographique du Kenya, M. John Loxton a quitté l'administration publique en 1970 pour prendre sa retraite. Il est cependant toujours possible de le consulter à l'Université de Nairobi.

RAPPORT PRÉSENTÉ PAR LE NIGÉRIA*

Au Nigéria, l'organisme national de cartographie, le Service géographique fédéral, qui relève maintenant du Ministère fédéral des travaux publics et de l'habitation, est chargé de normaliser les noms géographiques. Il s'acquitte de cette tâche en étroite collaboration avec les services cartographiques des Etats du Nigéria. Il convient de préciser que chaque Etat dispose d'un service cartographique responsable de l'établissement des cartes à grande échelle et du cadastre, tandis que le Service géographique fédéral s'occupe des cartes topologiques et des opérations de géodésie, ainsi que de la coordination des travaux des services géologiques des Etats.

Avant l'accession du Nigéria à l'indépendance, la graphie des noms géographiques était conforme au système de la Société géographique royale du Royaume-Uni. Cela présentait quelques inconvénients car la graphie de certains noms sur les cartes publiées ne concordait pas avec l'orthographe locale. « Idogo » et « Sawonjo », par exemple, étaient écrits « Idawgaw » et « Shawanjaw ». On a remédié à cette difficulté en adoptant l'orthographe locale pour tous les noms géographiques portés sur les cartes publiées.

Le Nigéria est déjà couvert par une série de cartes à l'échelle de 1/500 000. Cette série a été publiée pour la première fois en 1924 : elle a été établie à l'aide des données fournies par les officiers du Service de renseignements et les fonctionnaires de l'administration ou relevées sur des croquis de reconnaissance ou dans la documentation d'alors des services cartographiques du Nigéria. C'est cette série de cartes — qui ne présentent

pas toutes les garanties d'exactitude — qui a servi de base à l'élaboration de la première édition du *Gazetteer of Place Names* (Nomenclature des noms géographiques).

Il existe des cartes au 1/100 000 de certaines régions du Nigéria, mais on établit actuellement des cartes exactes de l'ensemble du pays à l'échelle de 1/50 000, d'après lesquelles on dresse d'autres cartes à échelle plus petite. C'est cette série de cartes qui sert maintenant de base à la normalisation des noms géographiques.

Le Comité national de normalisation des noms géographiques, dont le Directeur du Service géographique fédéral est le président, comprend parmi ses membres tous les directeurs de services cartographiques, des représentants des sections de cartographie, de géographie et d'autres disciplines connexes des universités, et des représentants des ministères et des administrations intéressés aux travaux de cartographie. Un comité analogue existe dans chaque Etat, qui est présidé par le Directeur du service cartographique.

Tous les noms géographiques sont recueillis sur le terrain et leur graphie est déterminée en fonction de l'orthographe locale. Les noms sont ensuite soumis au Directeur du service cartographique de l'Etat où se trouve la zone intéressée, qui les transmet au Comité de normalisation des noms géographiques. Ils sont alors homologués avant que leur inscription sur les cartes soit admise.

Une deuxième édition de la *Nomenclature des noms géographiques* a été publiée en deux volumes en 1965. Elle est fondée sur les séries de cartes au 1/50 000 et au 1/100 000. Au fur et à mesure de la publication des feuilles de ces cartes, les noms en sont extraits et, par l'exploitation automatique des données, ils sont mis en ordre pour la publication. Une troisième édition de la *Nomenclature* est actuellement sous presse.

* Le texte original de ce rapport, soumis en anglais, a paru sous la cote E/CONF.61/L.105.